

Les Films J. SEFERT

présentent

BACH

dans

Le Champion du Régiment

Un film de Henry WULSCHLEGER
d'après la pièce de MM. F. CELVAL, BESSIER
et L. BOUSQUET

avec

**Ch. MONTEL, Georges TREVILLE
Georges PECLET**

**G. RIGAUD, J. HENLEY, BARROIS
DESPAUX, AIMOS, LAREINS, BROQUIN**

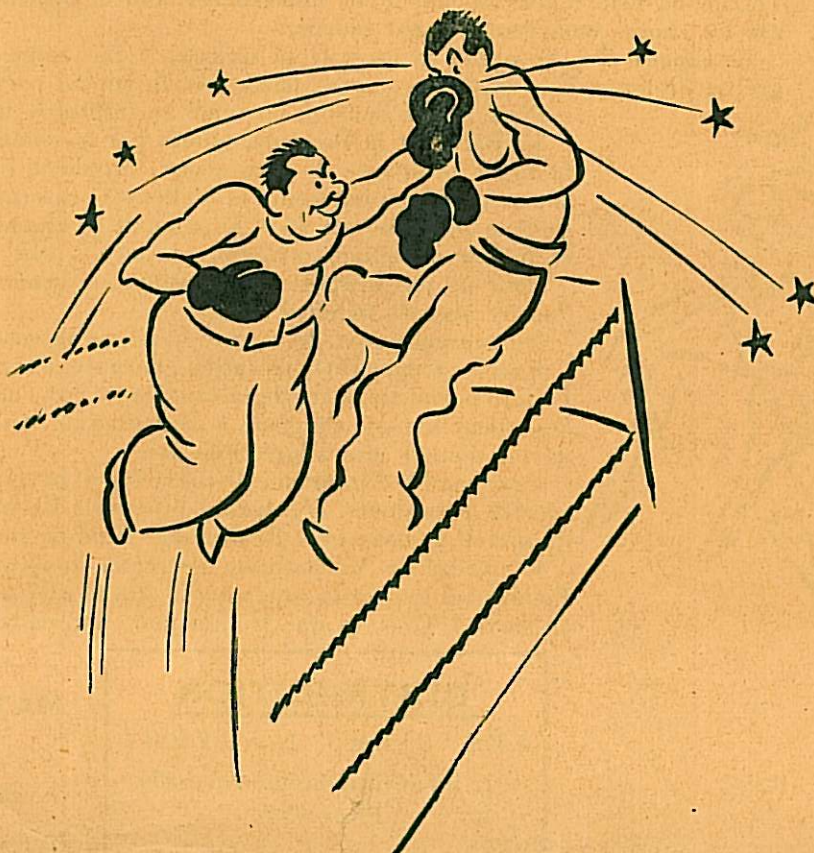
avec

**Marthe MUSSINE, Josette DAY
Odette JOSYLA, DENNSY**

et

**Germaine CHARLEY
Janine MERREY**

Musique Nouvelle
de OBERFELD, Geo SUNDY, R. BERNER
Paroles de Marc HÉLY, Ch.-L. POTHIER et F. CELVAL
Edition Salabert — Disques Odéon



Opérateurs :

René GUYCHARD,
Maurice GUILLEMIN,
A. GUICHARD

Enregistrement :

Rdiao-Cinéma
et Tobis-Klang-Film

Ingénieurs :

KIEFFER et LORRY

Décors : J.L. GARNIER

Studios Gaumont-Franco
Film-Aubert

PRODUCTION

ALEX NALPAS

SCÉNARIO



Villetaneuse est une petite bourgade calme, paisible. L'abbé Sourire, le nouveau desservant de la paroisse, n'a qu'un but : soulager les infortunes qui se présentent à lui, à tel point que le brave curé en oublie certaines de ses ouailles. La Baronne de Villetaneuse, à qui il n'a point rendu la moindre visite, lui tient rigueur de cet oubli. Une lettre de Monseigneur rappelle l'abbé à ses obligations. Il vient s'excuser avec une simplicité toute évangélique et conquiert si bien la sympathie des chatelains que la Baronne lui remet mille francs pour les pauvres de sa paroisse.

Mille francs ! Le brave curé n'en peut croire ses yeux. Vers sa petite église, il se hâte. Dans sa précipitation, afin de gagner du temps, il prend un raccourci, s'engage imprudemment sur une passerelle vermoulue qui surplombe un petit ruisseau ; la planche casse, le pauvre curé prend un bain involontaire. On le ramène ruisselant au château ; le valet de chambre cherche un vêtement quelconque que l'abbé pourra revêtir tandis que l'on fera sécher sa soutane.

La tenue militaire du jeune André de Villetaneuse traîne, en désordre dans sa chambre, le brave curé endosse la tunique du Champion du régiment, sans songer aux inconvénients que cela peut lui attirer. Le jeune homme insouciant est parti en civil, avec

quelques joyeux camarades, mais son absence a été remarquée à la caserne du 451^e. Le caporal Tiroir, chef du détachement du 392^e, a été puni de prison. Désespéré, il supplie le caporal Torche, du 451^e, d'aller au château de Villetaneuse, afin de ramener de Villetaneuse à la caserne, car les choses menacent de mal tourner.

Le caporal Torche prend sa mission au sérieux, il doit ramener le soldat de Villetaneuse de gré ou de force, il le ramènera ; on ne laisse pas un copain comme Tiroir dans l'ennui.

C'est l'abbé Sourire, costumé en militaire, que le caporal découvre.

Le Baron et la Baronne, affolés par les conséquences graves que peut avoir la fugue prolongée de leur neveu, supplient l'abbé de se prêter à une petite supercherie bien innocente et d'aller à la caserne répondre à l'appel pour André. Comme personne du 451^e ne connaît le champion, la substitution sera facile et le brave homme reviendra ensuite à son presbytère.

Pour ne pas déplaire à la baronne, si généreuse envers ses pauvres, l'Abbé Sourire accepte bénévolement.

Malheureusement, le colonel consigne la caserne. Défense absolue de sortir.

Fourvoyé dans cette situation effarante, l'abbé cherche vainement à s'évader. Balloté parmi les chars de la cavalcade, qui s'organise dans la cour du quartier, l'excellent homme s'ingénie à contenter de son mieux les poilus qui s'efforcent de lui donner une allure militaire.

Pour comble d'infortune, le colonel veut le voir et l'interroger sur ses triomphes sportifs précédents. L'entrevue procure à l'abbé des effarements que l'annonce du match de boxe avec Bombardier Raid ne contribue point à atténuer.

Et André de Villetaneuse ne rentre toujours pas. Tout le monde s'affole. Faudra-t-il avouer la supercherie. André reviendra-t-il à temps pour son match de boxe ? C'est ce que le film nous apprendra.

DISTRIBUTION

LES FILMS J. SEFERT
31, boulevard Bonne-Nouvelle
Paris (2^e)
Tél. : Gut. 11-77

MATÉRIEL PUBLICITAIRE

1 affiche 120×160
1 jeu de photos 24×30

